

Les subsides

Sa principale faille, s'il en est, réside dans le fait qu'il n'indique pas la façon de parvenir au désarmement mondial ou de limiter les armements dans le monde sans mettre en danger la sécurité mondiale. Il faut bien dire cependant que ce reproche vaut pour la plupart des rapports sur le désarmement.

La vie serait tellement plus belle si nous pouvions faire accepter et signer par les pays membres du pacte de Varsovie ce rapport minoritaire ou encore mieux, le rapport majoritaire. Le rapport minoritaire réclame un «gel global des essais, de la production et du déploiement des armes nucléaires et de leurs vecteurs». Le rapport indique également qu'un «gel serait relativement facile à vérifier».

Il serait plus juste de dire que, sans accord mutuel, il est relativement facile de vérifier les essais, mais pas la production et le déploiement. La plupart des gens s'entendent pour dire que nous avons suffisamment de bombes atomiques et que nous n'avons pas besoin d'essais de bombes atomiques.

De 1945 à 1980, il y a eu 1,271 explosions nucléaires. Les États-Unis et l'U.R.S.S. possèdent respectivement l'équivalent de 200,000 et 430,000 bombes du type de celle d'Hiroshima. La France, qui n'est pourtant pas considérée comme une puissance nucléaire de l'importance de l'Union Soviétique ou des États-Unis, en a l'équivalent de 4,700.

Le rapport majoritaire souligne que six pays ont maintenant la possibilité de faire exploser un engin nucléaire et que d'ici dix ans, 44 pays auront cette possibilité. C'est effrayant, monsieur l'Orateur. Les nations semblent plus préoccupées par les vecteurs que par le nombre de bombes.

Ce qui nous préoccupe, c'est la proximité des armes et leur faculté de percer les lignes de défense. Cela nous intéresse davantage, qu'il s'agisse du missile SS-20, du Pershing II, du sous-marin Trident ou des sous-marins soviétiques.

En quelques années à peine, les Soviétiques ont déployé 180 missiles SS-20 armés d'ogives nucléaires contre l'Europe et la Chine. Ils ont maintenant déployé en tout 300 missiles SS-20, ce qui représente environ 900 ogives.

Je signale en passant que, depuis que la France s'est retirée de l'OTAN, l'Union soviétique n'a pas pour autant dirigé moins de missiles vers elle. Le NDP ne doit pas l'oublier. Le fait de se retirer de l'OTAN n'empêcherait pas le Canada de servir de cible. Il y a au moins 10,000 armes nucléaires déployées contre l'Europe et elles pointent toutes dans le même sens, en direction contraire de l'Union soviétique. Cela préoccupe énormément l'OTAN.

Le rapport entre la puissance militaire de l'Union soviétique et celle des États-Unis est d'environ 1.3 à 1. Le député d'Esquimalt-Saanich (M. Munro) a donné certains chiffres, mais je pense qu'ils indiquent plutôt le rapport entre les pays du pacte de Varsovie et les pays membres de l'OTAN en Europe. Il importe cependant de tenir compte du rapport à l'échelle mondiale, lequel s'établit à environ 1.3 à 1 en faveur de l'Union soviétique. Nous pouvons nous en accommoder.

• (1720)

Au beau milieu de tout cela, nous devons examiner les missiles nucléaires à moyenne portée comme le missile Cruise. Le rapport des forces dans ce cas-là est de 600 à zéro en faveur

des Russes, et c'est ce qui nous préoccupe. Les alliés voudraient que les Russes démontent ces missiles et adoptent l'option zéro. En retour, les alliés n'installeraient pas le missile Pershing II ni le missile Cruise en Europe; ce serait une sorte de désarmement à l'envers. Nous appuyons la politique de l'option zéro.

En décembre 1979, l'OTAN a décidé de déployer 464 missiles Cruise et 108 missiles Pershing dans cinq pays d'Europe de l'Ouest: le Royaume-Uni, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. Comme les Russes refusent d'enlever leurs 600 missiles environ, l'OTAN a décidé que cette initiative était nécessaire pour assurer la sécurité occidentale. L'Union soviétique peut encore recourir à l'option zéro puisque ces missiles n'ont pas encore été installés. Toutefois, même les parrains de cette résolution conviendront qu'il n'y avait jamais eu de discussions sérieuses au sujet du retrait des missiles SS-20 avant que nous prenions la ferme décision de déployer les missiles Cruise et Pershing d'ici 1983.

Cela m'amène logiquement au point suivant concernant les essais de missiles Cruise: allons-nous briser notre engagement avec les États-Unis en ce qui concerne l'essai au Canada du missile Cruise? Il s'agit d'un missile perfectionné qui a déjà au moins une douzaine de vols réussis à son actif.

Mlle Jewett: Avons-nous pris l'engagement?

M. Irwin: La décision a été prise en 1979. Il s'agit d'un missile volant à basse altitude et suivant le relief terrestre. Le système d'orientation a besoin d'être testé davantage et nous avons déjà une rampe de lancement à Cold Lake. La fin de semaine dernière, j'étais à Calgary ou j'ai participé aux discussions sur le désarmement, au cours desquelles M^{me} Cynthia Canizzo a présenté un exposé. Elle a fait remarquer que cette rampe de lancement était munie de dispositifs qui permettraient de suivre le missile de croisière pendant les essais, et que des avions surveilleraient le missile en vol. Le missile peut être stoppé à tout instant et, ce qui est plus important, il ne porte aucune ogive nucléaire. Il n'y aura que de fausses ogives. La situation est donc relativement sûre.

Nous nous sommes prononcés, il y a deux ans, en faveur du déploiement de 464 missiles armés en Europe. Mais les auteurs du rapport minoritaire voudraient que le Canada interdise même la mise à l'essai des missiles Cruise sur son territoire. Nous acceptons pourtant l'installation d'armement chez nos alliés européens. Cette logique est d'un tel cynisme qu'elle prête à rire. On aurait proposé que la mise à l'essai se fasse en Alaska. D'après le rapport minoritaire, en respectant nos obligations envers l'OTAN, nous ne respecterions pas celles que nous avons envers l'humanité. C'est écrit noir sur blanc dans le rapport minoritaire. Quoi de plus pontifiant! L'OTAN forme en quelque sorte une grande famille. Celui qui pointe un fusil en direction de votre famille va apprendre qu'il ne peut le faire impunément. Si quelqu'un tente de forcer votre porte, vous n'attendrez pas qu'il ait réussi pour riposter. Votre réaction vient dès que vous entendez du bruit. On ne peut manquer d'entendre le grondement des préparatifs que font les Russes pour installer les SS-20 en Europe, de part et d'autre de l'Oural.